

meet-up 23

11→13.12.2024

Nice

visites d'ateliers pour commissaires d'exposition

Artistes

Florian Schönerstedt

Eleonora Strano

Gilles Miquelis

Eve Pietruschi

Caroline Trucco

Thierry Lagalla

Anna Tomaszewski

Sandra Lecoq

Quentin Spohn

Arnaud Maguet

Karim Ghelloussi

Avec

Fanny Robin

Fondation Bullukian, Lyon

Laure Lamarre Flores

Centre Fernand Léger, Port de Bouc

Pierric Paulian

Galerie La Nave Va, Marseille

info@documentsdartistes.org

Guillaume Mansart **06 51 93 45 16**

Jade Czarnecki **06 78 47 51 51**

programme

11.12

- **Florian Schönerstedt**
- **Eleonora Strano**
- **Gilles Miquelis**

12.12

- **Eve Pietruschi**
- **Caroline Trucco**
- **Thierry Lagalla**
- **Anna Tomaszewski**
- **Sandra Lecoq**
- **Quentin Spohn**

dans le cadre de son exposition personnelle *Escape From Arcadia*,
gaerie Espace à Vendre

13.12

- **Arnaud Maguet**
- **Karim Ghelloussi**

FLORIAN

né en 1982
vit et travaille à Nice
f.schonerstedt@gmail.com

SCHÖNERSTEDT

Représenté par la galerie Eva Vautier



« J'atteste sur l'honneur avoir récupéré et archivé l'ensemble des déchets que mon foyer (comprenant ma femme, mon fils et moi) a générés (à l'exception des déchets organiques ou souillés) du 1er janvier 2016 au 31 décembre 2016. » Ce protocole fondateur formulé par Florian Schönerstedt signale d'emblée une pratique mêlant la rigueur d'une approche artistique à l'expérience même de la vie. Cette porosité entre la production et l'existence traverse l'ensemble de son œuvre qui s'attache à l'archivage dans une démarche « scientifique » engageante. Il s'agit pour l'artiste, par le dénombrement, le classement et la compilation, d'épuiser le réel pour tenter sinon de le comprendre, au moins de l'éprouver. L'exhaustivité, grâce aux outils qui lui sont dédiés (photographie, scan, base de données...), devient le moyen d'une tentative salvatrice de « conscientiser un rapport au monde ». Les œuvres de Florian Schönerstedt s'adaptent avec précision à leur terrain d'étude et se donnent à lire à travers des installations, vidéos, films d'animation, photographies, programmes... qui sont autant de prélèvements documentant une réalité.



ELEONORA STRANO

née en 1973
vit et travaille à Marseille
eleonora.strano@gmail.com



Artiste, photographe, journaliste, Eleonora Strano évolue dans une pratique décloisonnée. Le rapport qu'elle entretient avec l'image est celui qu'elle entretiendrait avec un.e semblable. Entre documentaire et journal intime son travail naît d'une tentative de récolte de matière au sein du réel, jusque dans ses dimensions les plus invisibles, afin d'en faire naître de nouvelles réalités. Celles-ci sont traversées par différents enjeux sociétaux, qu'ils soient intimes, politiques, sociaux ou environnementaux. Les notions d'invisibilité, d'apparition et de disparition y sont notamment très présentes.



GILLES

MIQUELIS

né en 1976

vit et travaille à Nice

gillesmiquelis@yahoo.fr

Représenté par les galeries

Eva Vautier (Nice)

Lola Gassin (Nice)



Gilles Miquelis peint à l'huile, en grand, sur des toiles qui parfois se déploient en diptyque, ou sur des petits formats, sur du calque ou des rhodoïds, après un travail de composition, son geste est rapide dans la réalisation, il construit ses tableaux comme des instantanés. Sa peinture se situe à plusieurs endroits, il y a d'abord ses compositions dans lesquelles des femmes dénudées, perdues au milieu d'une nature de seconde zone, se font bronzer à côté d'animaux alanguis. Comme si, à la faveur de l'époque et d'une culture résolument décroisonnée, l'artiste avait catapulté la « girl next door » dans une scène de genre, teintant alors sa peinture d'humour et d'une forme d'érotisme banal. Il y a ensuite, souvent en noir et blanc, des portraits plus resserrés d'actrices ou d'enfants, clope au bec ou œil au beurre noir, qui semblent tout droit sortis de films des années 1950. Son œuvre, parfois irrévérencieuse, peut se lire comme une relecture jouissive de thèmes classiques de la peinture. Gilles Miquelis, derrière une facture d'une grande précision, dresse un portrait décalé et caustique du temps présent.



EVE

née en 1982
vit et travaille à Nice
eve_pietruschi@yahoo.fr

PIETRUSCHI



Eve Pietruschi dessine une ligne de pratiques et d'expériences. De l'empreinte végétale à l'herbier, du dessin à l'assemblage d'éléments naturels, elle libère des formes, travaille avec le vivant, participe à sa mémoire. Depuis son DNSEP en 2007, elle s'intéresse au tiers paysage, à ces architectures industrielles délaissées à la périphérie des villes, à ces espaces négligés où poussent les herbes folles. Du report photographique au monotype, de la tenture à la confection d'objets et d'installations de rituels, le végétal prend peu à peu le dessus sur l'architecture. Fleurs de carotte, de poivrier ou de néflier, graines, pierres, algues et coquillages sont une nouvelle matière de son Atlas Mnémosyne. La liberté de dessiner, avec toute sa fragilité et sa sensibilité, rejait [...] Eve Pietruschi déploie ses œuvres dans l'espace et le temps, prend soin du visiteur, aménage pauses et silences, convoque les cinq sens, offre infusions, collations et dégustations, demeure dans l'évocation, la prosopopée.

Rébecca François, *La liberté du dessin*, avril 2020



CAROLINE TRUCCO

née en 1987
vit et travaille à Nice
carolinetrucco@yahoo.com



Caroline Trucco travaille à l'endroit du déplacement des femmes et des hommes, des cultures, des objets. À travers, la photographie, la vidéo et l'écriture, elle s'attache à l'urgence et à l'exil en usant du privilège de sa mobilité pour rencontrer et accompagner des individus en transit dans l'entre-deux des continents.

Quand elle se rend en Afrique (le Cameroun, le Maroc, le Togo, le Sénégal, le Bénin...), elle s'imprègne des croyances, de l'art, de la vie des habitants, elle s'intéresse aux structures de contrôles qui régissent les migrations... L'artiste construit son savoir à partir de l'expérience : une méthodologie comme un engagement. Sa recherche porte essentiellement sur le regard (occidental) porté sur l'Autre (africain). Il s'agit aussi de rendre compte des histoires non-exprimées, dès lors la question coloniale survient.

Dans l'œuvre de Caroline Trucco, le politique se confronte au poétique, l'écriture à la parole, la photographie au document... mettant en œuvre un faisceau de savoirs qui interroge les différentes formes d'exotisme, elle déconstruit tout en donnant à lire une histoire partagée.



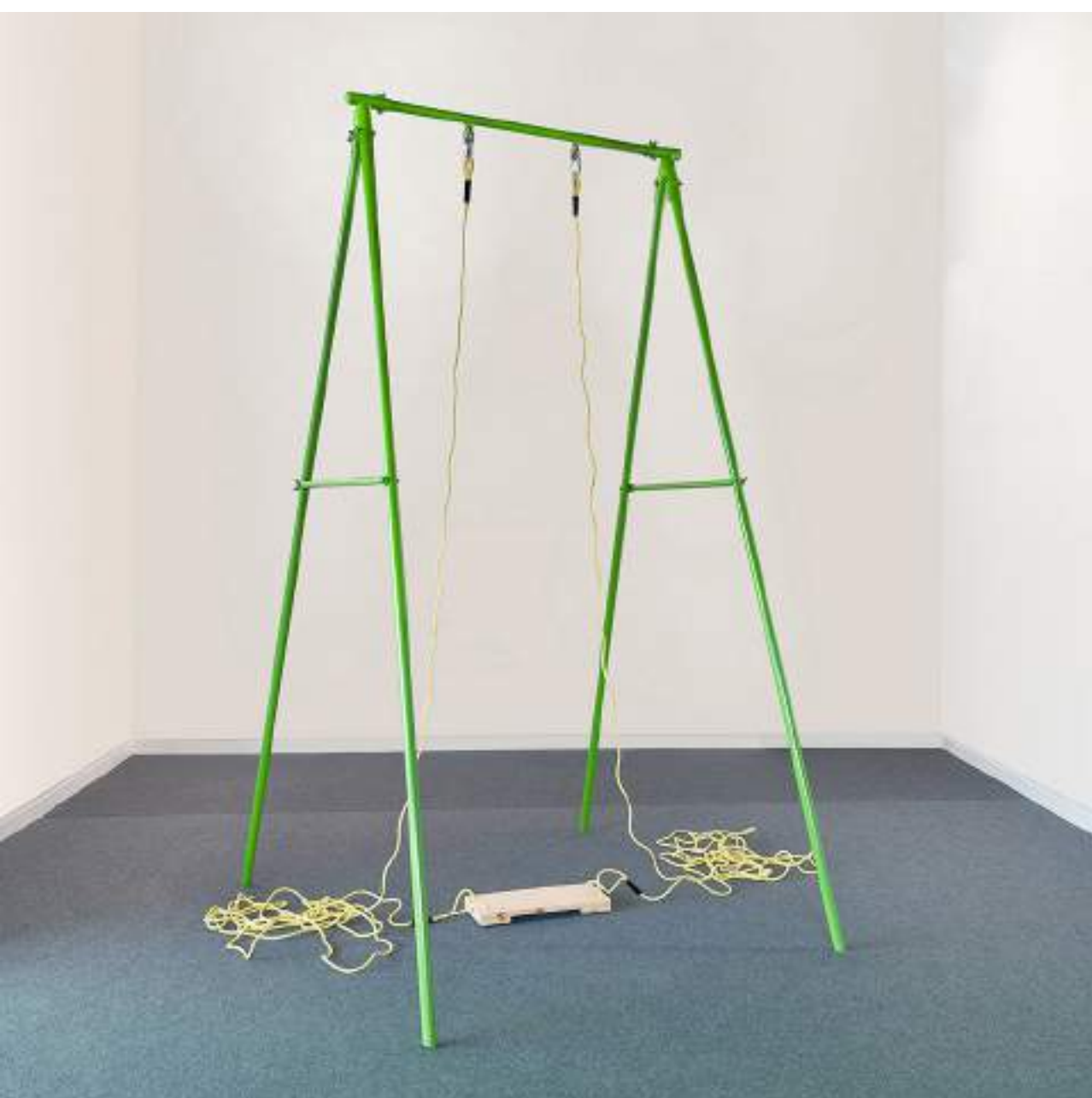
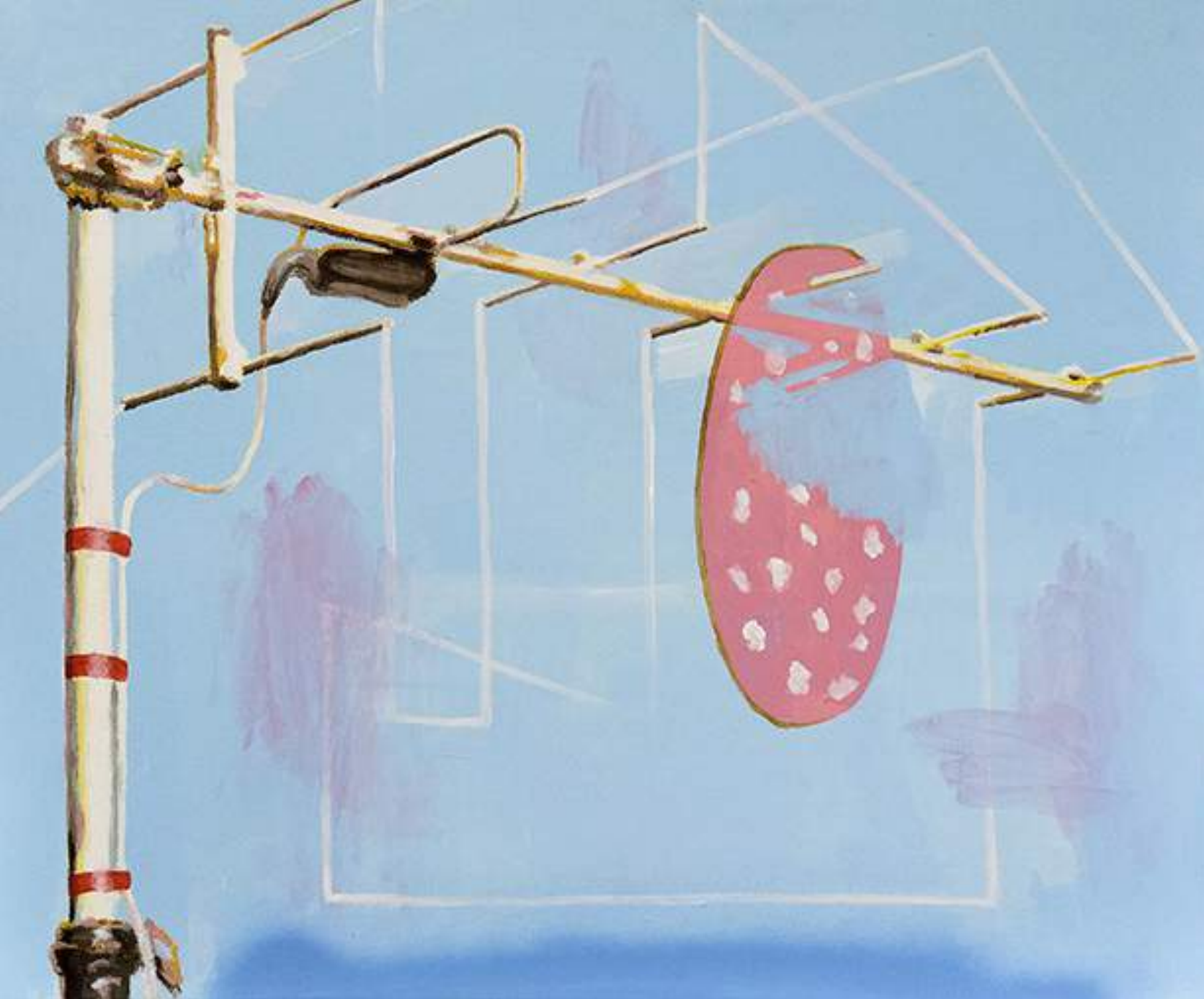
THIERRY LAGALLA

vit et travaille à Nice
vivalouravi@yahoo.fr

Représenté par les galeries
Espace à Vendre (Nice)
La Mauvaise Réputation (Bordeaux)



Pour commencer à entrevoir le périmètre vertigineux de l'œuvre de Thierry Lagalla, il faudrait sans doute s'autoriser à faire tomber quelques barrières pour pouvoir embrasser d'un même mouvement de tête Héraclite, le docteur Moatti (inventeur de la boîte à meuh, objet paradigmatique de sa pratique artistique), l'occitan et l'histoire de la peinture de Lascaux à Martin Kippenberger compris. Place faite, le regardeur pourrait alors s'attaquer en toute décontraction à une œuvre débordante, joueuse, intime et libre. Il pourrait se confronter aux autoportraits plus ou moins triomphants, à l'histoire de la peinture en mortadelle, ainsi qu'à quelques vanités culinaires. Tel Monsieur Jourdain, Thierry Lagalla serait devenu artiste sans le savoir. En faisant ce qu'il faisait chaque jour, il aurait par une forme de déterminisme opportuniste revêtu l'habit du « plasticien ». Depuis ce jour, il n'a de cesse, à travers le burlesque, le poétique et l'autodérision de démythifier le statut pour l'ancrer avec panache dans le réel, quitte (surtout) à se prendre les pieds dedans.



ANNA

née en 1989

vit et travaille à Nice

annatk.tomaszewska@gmail.com

TOMASZEWSKI

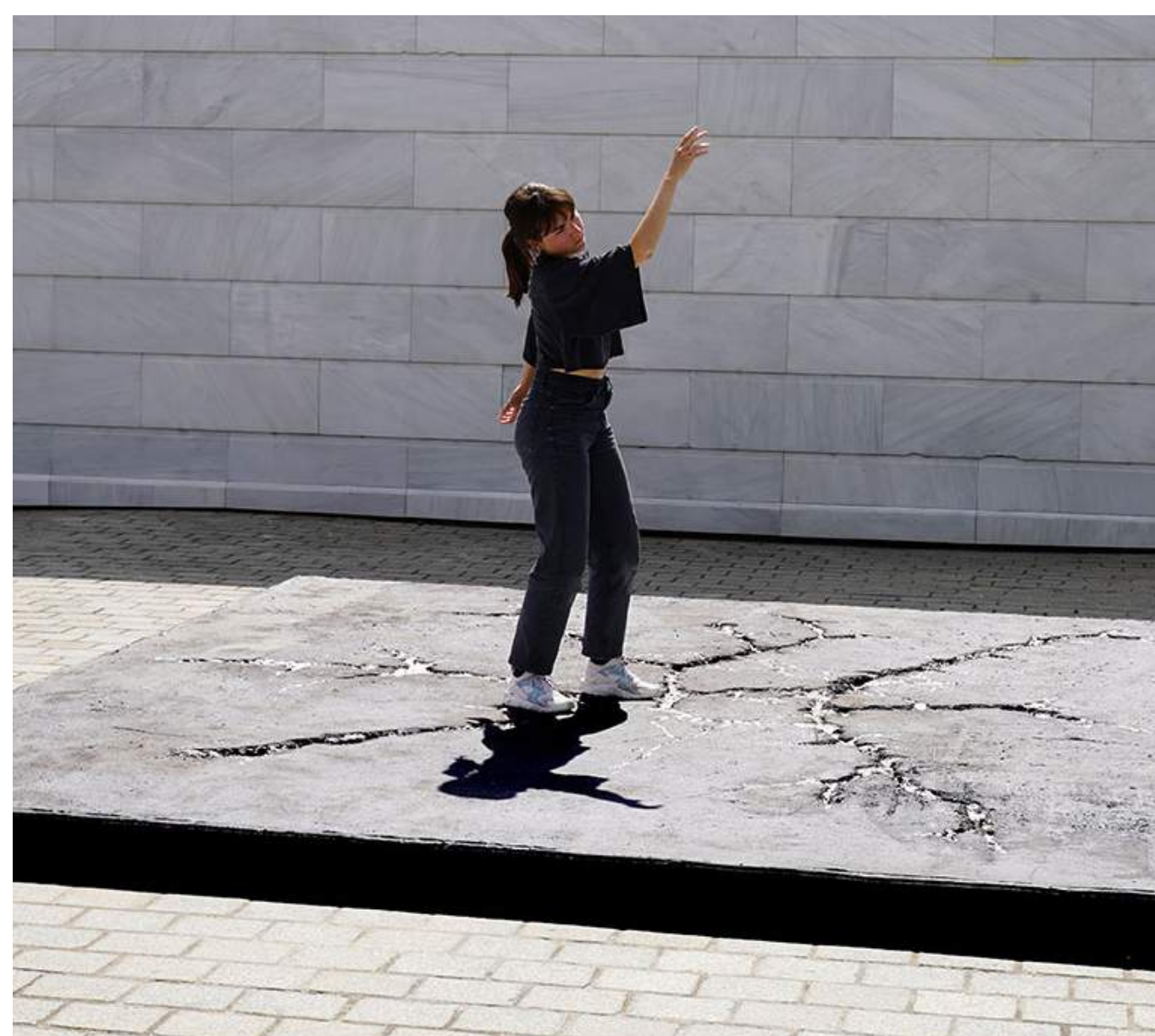
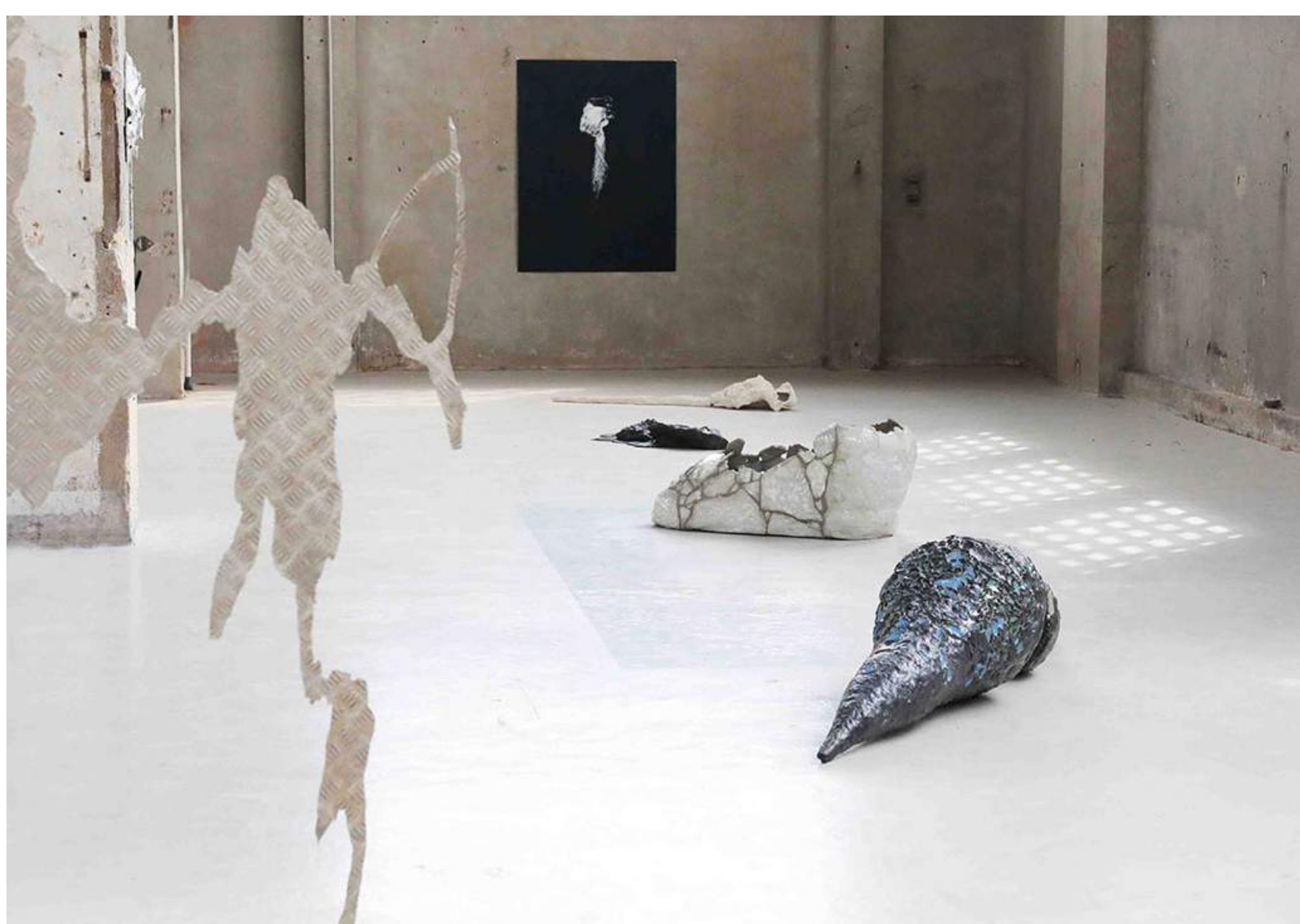


documentsdartistes.org/tomaszewski

Anna Tomaszewski construit des typologies d'espaces qui transportent le regardeur vers un espace autre, vers de nouvelles formes de rapports au monde, d'autres possibilités d'existence, en sondant l'interstice entre monde connu et imaginaire.

Selon l'artiste, les débris de notre monde contemporain deviennent des ruines au potentiel de survie : des survivants qu'elle déniche de terre qui reprennent leur indépendance en épousant une autre forme de vie, comme une réincarnation.

Les espaces sculpturaux qu'elle construit peuvent être constitués de plastique et évoluer comme des algues, le principal est d'amener le monde à un devenir, à une force organique avec des matières qui se construisent dans une dynamique parallèle à celle de la nature. En tentant de redéfinir des couleurs, des sensations qui se cristallisent sous nos yeux, l'artiste nous pousse à redéfinir et à déceler une valeur ou une qualité dans chaque environnement qu'elle construit; un monde fait d'écho, ou un monde fait de silence...



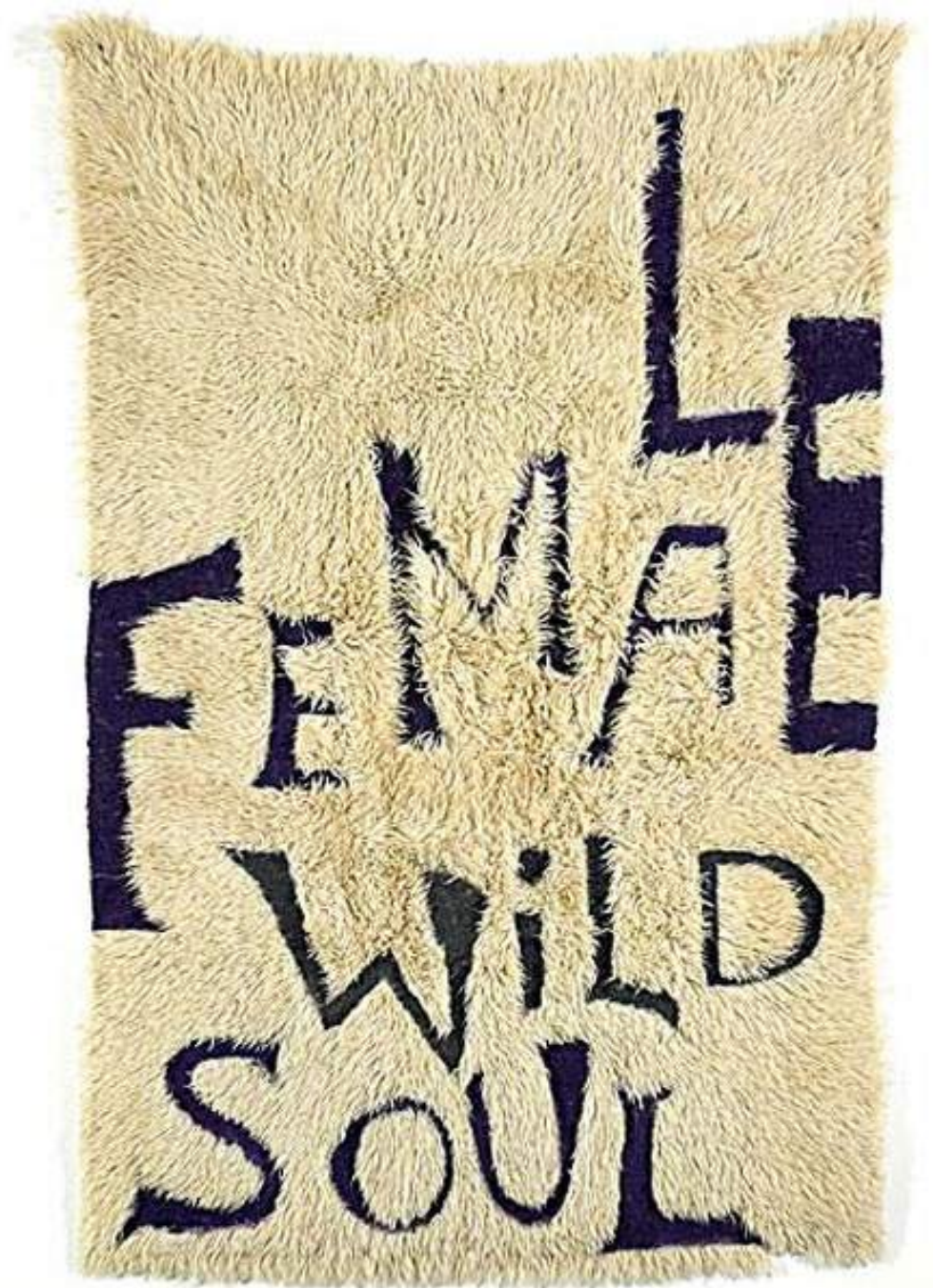
SANDRA LECOQ

née en 1972
vit et travaille à Nice
lecoqsandra@yahoo.fr



L'usage des techniques dites « féminines » [couture, tressage] dans le travail de Sandra D. Lecoq affirme d'emblée son intérêt pour les questions liées aux identités sexuelles. S'appuyant sur son expérience relationnelle, familiale, sociale, elle met en place un langage artistique qui puise ses formes jusque dans l'intime. On trouve dans cette œuvre, les visages familiers, le sien, celui de son fils, de son compagnon, ils côtoient les crânes, les majeurs levés et les dessins d'enfants. On y voit également le travail des amis, des artistes proches [invités à produire ensemble].

Quand elle peint, Sandra D. Lecoq bouscule la peinture jusqu'à devenir insultante. Lettre après lettre sur la toile, les pires injures s'enchaînent, la « h de guerre » ne s'enterre pas vraiment, elle explose, se lance avec rage sur des champs colorés en 2 mètres sur 2. « Female Wild Soul » retentit alors comme un slogan qui dit une attitude réfractaire à toute docilité, une position offensive qui embrasse la vie avec passion et une once de démesure.



QUENTIN SPOHN

né en 1984
vit et travaille à Nice
spohn56@yahoo.fr

Représenté par la galerie Espace à Vendre

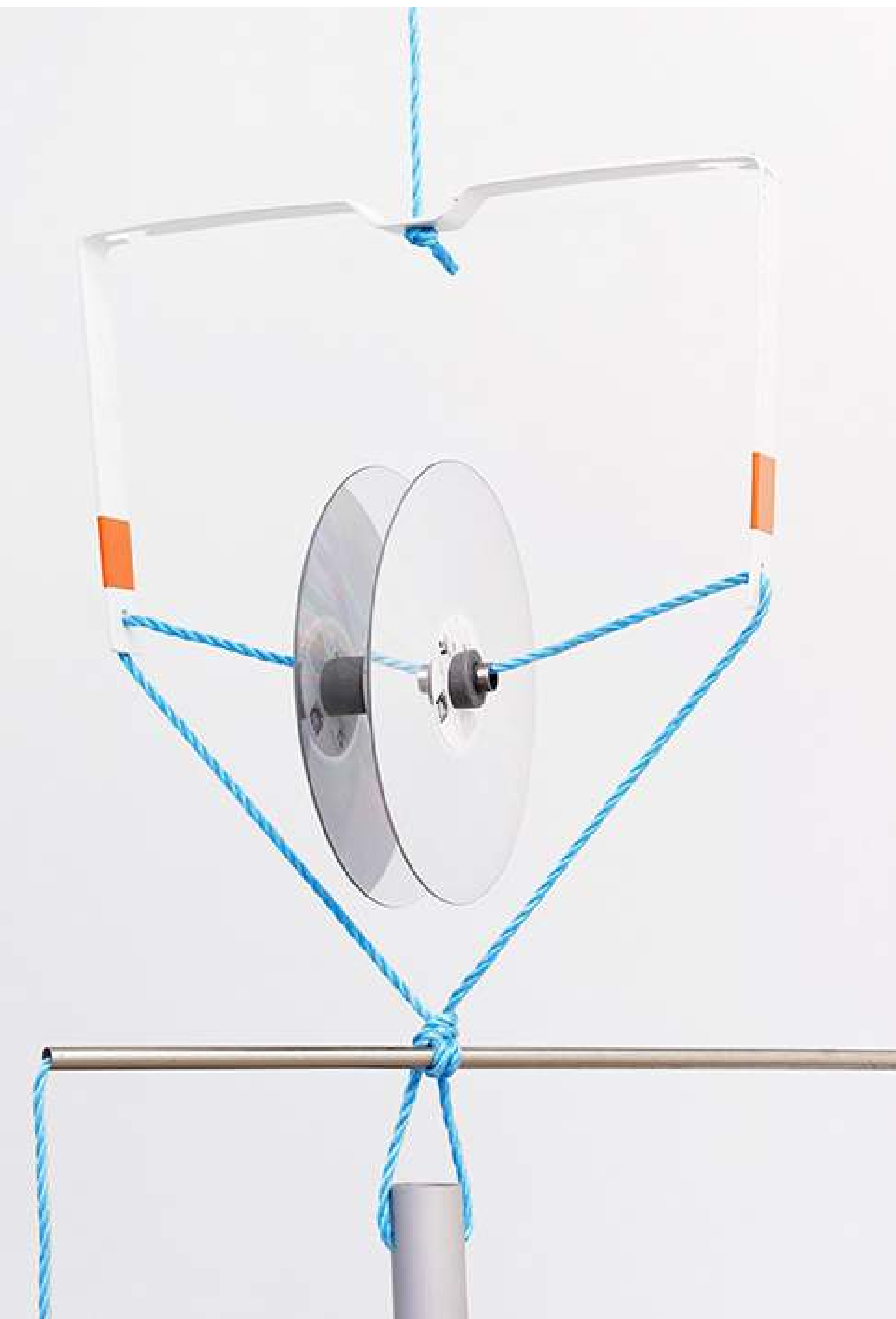


Les dessins à la pierre noire de Quentin Spohn se construisent à partir d'une multitude de détails qui s'organisent et composent d'imposantes fresques. À la croisée de la chronique de l'époque et du recueil des obsessions de l'artiste, cette œuvre qui s'en réfère aux maîtres de l'anticipation sociale (J. G. Ballard en chef de file) autant qu'à la peinture figurative américaine, pose un univers dystopique et anxiogène. Il se compose également d'éléments empruntés à l'actualité et à la « culture numérique ». La grille des jeux vidéos de plateau, par exemple, peut venir soutenir un ensemble baroque d'éléments en tous genres. Des personnages identifiables sont également mis en scène dans des compositions étranges, à l'image de ce Jérôme Kerviel embrumé d'un torrent de chiffres et posté sur une liasse de billets. Les dessins de Quentin Spohn s'imposent à l'espace en se déployant en très grand format (dessin sur toile) ou en se donnant à voir dans des ensembles composites. Ils semblent inviter à une plongée dans la masse infinie de données qui nourrit la vie de l'artiste comme celle de chacun.



ARNAUD MAGUET

né en 1975
vit et travaille à Nice
arnaudmaguet@gmail.com



Extrêmement diversifiée, l'œuvre d'Arnaud Maguet interroge les fondements de la subculture des années 1950 à 1970. Partant en premier lieu de la sphère musicale [rock'n'roll, punk, krautrock, hip-hop, free jazz, psychédéisme, musique répétitive...], tout en croisant les films expérimentaux de Kenneth Anger ou Andy Warhol, le graphisme D.I.Y., la littérature underground, le cinéma populaire, ce sont un grand nombre de légendes plus ou moins connues qui sont convoquées. Le lien qui réunit ces dernières se constitue autour d'une esthétique garage – ou comment, après avoir raté dans l'urgence et en beauté le modèle espéré, on finit par s'émerveiller du résultat plutôt que de s'en accommoder. À l'instar de T.W. Adorno qui soulignait le « caractère fétiche dans la musique », les pièces d'Arnaud Maguet transforment toutes ces légendes en reliques de notre mémoire collective, amplifiant ou déformant les fictions. Il construit ainsi une œuvre dans laquelle chaque élément rajouté complète le programme d'un spectacle qui se forme au moment même de sa réalisation, créant un label de musique (Les Disques en Rotin Réunis), tout en devenant lui-même membre de groupes (ALPHA-60, Beauty & the Beat, the Groovers, Finger On You).



KARIM

vit et travaille à Nice
sonacom78@hotmail.com

GHELLOUSSI



documentsdartistes.org/ghelloussi

Karim Ghelloussi interroge notre rapport aux images médiatiques, aux icônes de l'Histoire. Son œuvre, de l'ordre de la construction mentale, convoque des souvenirs d'enfance, des impressions diffuses, des fragments de mémoires personnelles et collectives, des échos médiatiques, qu'il assemble pièce par pièce à l'aide de chutes de bois, de débris d'anciennes œuvres ou de caisses de transport, qui parsèment son atelier [...] Fragmenter, déplacer, récupérer, trier, bricoler, assembler, l'artiste recompose dans un processus de transformation permanent. Un processus esthétique, un geste artistique qui se lit dans ces peintures fragmentées parcourues de lignes de construction comme une métaphore des identités plurielles, hybrides qui composent nos sociétés fracturées en quête d'unité. Dans cette prédilection pour les rebuts et les techniques non académiques, il y a une volonté farouche, espiègle, de désacraliser les images, les gestes et les matières artistiques, pour s'inscrire dans la marge, dans une résistance à l'ordre établi.



